

ΔΙΔΔ!
Cie
présente

ARGENT

PUDEURS & DÉCADENCES

• *Comédie financière* •

Une création de la compagnie AIAA / **Ecriture et jeu** : Aurélia Tastet et Audrey Mallada

Comédienne en alternance : Angélique Baudrin

Mise en scène : Romain Louvet - Alexandre Pavlata - Vincent Lahens - Guillaume Méziat

Spectacle subventionné par Le Conseil Général des Landes / La ville de Roquefort et créé avec le soutien de HAMEKA - Communauté de communes ERROBI / la Mairie de Mimizan
Théâtre Le Parnasse / La ville de Soustons - Les Arènes de Nanterre - Espace Roger Hanin / La ville de Saint Paul les Dax - Espace Felix Arnaud / La Compagnie N°8



Genre : Théâtre.

Âge : tout public à partir de 12 ans.

Durée : 1 heure 15

Présentation



“Argent, Pudeurs & Décadences” est une pièce de théâtre insolente et surréaliste qui plonge dans le royaume délirant de la monnaie.

Qu'est-ce que l'argent ? D'où vient-il ? A quoi et à qui sert-il ?

Une traversée de situations où les enjeux sont humains et monétaires, comiques et tragiques, en s'appuyant toujours sur les théories économiques actuelles et historiques.

Une comédie financière fantasmagorique et cynique, tourbillon d'arrivisme, de finance et de folles envolées monétaires, dans laquelle les deux comédiennes de l'AIAA Compagnie convient le spectateur à voyager et à se questionner sur ses rapports à l'argent...

Distribution :

Écriture et jeu : Audrey Mallada et Aurélia Tastet

Comédienne en alternance : Angélique Baudrin

Mise en scène : Alexandre Pavlata/ Romain Louvet/ Guillaume Méziat / Vincent Lahens

Conseiller en sciences économiques : Julien Milanese

Création Musique : Chacapa Studio - Thomas Bouniort - Rafael Bernabeu/

Chansons : Marc Lucantonio

Décors, technique : Valérie Bornand/ Natacha Sansoz/ Romain Louvet

Graphisme et tendre bienveillance : Corinne Veron-Durand

Photos : Julie Coustarot/ Ras Production

Production :

Produit par la compagnie AIAA

Soutiens : HAMEKA – Fabrique des Arts de la rue - Communauté de Communes ERROBI Herri elkargoa / Les Noctambules de Nanterre / Le Conseil Général des Landes / La ville de Roquefort / la Mairie de Mimizan - Théâtre Le Parnasse / Le Petit Théâtre de Pain / La Compagnie N°8 / La ville de Soustons - Espace Roger Hanin / La ville de Saint Paul les Dax - Espace Felix Arnaudin





Note d'intention artistique

Tout est parti du constat que derrière chaque désastre humain ou écologique, il y a un problème d'argent.

Tout est toujours question d'argent. C'est affligeant comme c'est banal. Cela n'en reste pas moins violent. Et comme point de départ, la colère, souvent moteur de la création. Nous sommes donc parties de là, de ce besoin de chercher ensemble et de notre désir de comprendre :

L'ARGENT. Vaste sujet. Passionnément corrosif.

Nous avons souhaité endurer, digérer et rendre limpide ce qu'est pour nous l'argent, ce qu'il fait de nous, où il nous mène.

Le théâtre est pour nous le lieu du sensible, du ressenti et de la nécessité du dire.

Nous revendiquons alors ce besoin physique de l'engagement à prendre la parole, lorsque le plateau nous appelle à cette exigence. Aussi nous avons cherché à pousser nos réflexions le plus loin possible, en tentant de flirter toujours avec les limites de la pudeur, de la décence et de la décadence.

A l'instar du *Capital* et son *Singe* de Sylvain Creuzevault, mais avec une énergie essentiellement féminine, il s'agit d'un spectacle dont le sujet nous tient à cœur par son implication résolument contemporaine. Notre écriture se construit alors comme notre époque, en narration déstructurée, dans un rapport au public immédiat, sans filtre, parfois même sans celui du théâtre.

Ainsi, après s'être nourries de théorie pour comprendre l'argent, nous éprouvons au plateau cette écriture du sensible. Dans une énergie que nous souhaitons proche de l'insolence des *Chiens de Navarre*, des *Franck Lepage*, *Compagnie n°8*, *Coluche*, *Desproges*, *Tony Clifton Circus*; à partir de nos sensibilités d'actrices et une pointe de cynisme, naissent des situations concrètes.

Appuyée par nos différents regards extérieurs, avec simplicité et poésie, notre dramaturgie se déploie comme une traversée. Passant par des moments concrets d'explications monétaires en extrapolations fantasmées, nos personnages s'inscrivent dans une démarche d'enquête, ils cherchent, comprennent et disent leur vérité, en laissant aller leur imagination.

Avec intelligence et humour, nous souhaitons proposer un état des lieux de la gestion monétaire et donc politico-économique de notre monde actuel et de ce que chacun de nous peut ressentir face aux promesses ou à la violence de la monnaie.

Audrey Mallada et Aurélia Tastet



Revue de presse

" C'est à la fois étayé et léger, drôle et sans complaisance "

Jean Luc Eluard, Sud ouest, 22 avril 2015

" Un superbe portrait des relations qu'entretient le monde avec l'argent. Grinçant et drôle à souhait servi par deux séduisantes comédiennes "

Stéphanie Albane, le Journal de Saône et Loire, 24 juillet 2016

" Textes informés, gestuelle époustouflante de complicité et dialogues percutants ont réussi le tour de force de nous faire découvrir l'argent sous toutes ses facettes "

I. Chambon, Sud Ouest, 17 mars 2015

U'ZOOM / Art et culture dans les campus / n°20 / janvier/ février/ mars 2017



FRIC, FLOUZE, PÉPÈTES, PÈZE, POGNON, OSEILLE

L'AIAA (L'Atelier d'Initiatives Artistiques et Artisanales) est à la fois un lieu de création situé dans les Landes, au milieu des pins, et une compagnie de théâtre qui tourne ses spectacles au niveau national. À Toulouse, on a coutume de les voir au Théâtre du Grand Rond. On a encore en mémoire l'hilarant *Le Bol Ikea* et autres chutes traitant de notre société mondialisée de surconsommation. Leur nouveau projet *Argent, pudeurs & décadences* n'est pas moins irrévérencieux et a pour sujet la finance internationale et ses absurdités.

« L'argent, c'est que du bonheur ! »

Le champagne coule à flot et les billets de banque s'envolent par centaines. La scène est digne du film de Scorsese *Le Loup de Wall Street* mais dans une version féminine. Deux femmes vêtues de noir nous font face, des tradeuses surexcitées et au bord du burn out. Un heureux événement est à venir. Qu'est-ce que ça fait d'accoucher d'un enfant qui, à peine le nez dehors, a déjà 30 000 euros de dettes ? Les situations s'enchaînent à un rythme effréné, à l'image du mouvement perpétuel de la bourse. On assiste à une plongée théâtrale fascinante –et affolante– dans un registre burlesque et surréaliste. A moins que ce ne soit la finance elle-même qui le soit...

Obscurs mécanismes financiers

Comment se déroule un rendez-vous avec sa banquière lorsque l'on souhaite lui demander un crédit pour, non pas investir dans l'immobilier, mais sauver la planète ? Quelles réactions quand on a gagné le gros lot, un chèque géant en carton à la main ? C'est si jouissif de dire adieu à la classe moyenne, même pour une militante d'ATTAC ! Cette comédie financière assume sa pointe de cynisme et nous embarque dans son enquête. Nous sommes les spectateurs (privilegiés ?) de cette virtuelle et faramineuse gestion monétaire, inaccessible, perchée au sommet du monde. Ça grince fort, mais surtout très juste ! **Claire Balerdi**



Argent, pudeurs et décadences

d'Audrey Mallada et Aurélia Tastet. Mise en scène de Romain Louvet et Vincent Lahens/collectif Aiaa

À Toulouse, Le Pizou, Le Pon de Menat

THÉÂTRE DE RUE

J'ai vendu du riz... à des Chinois ?» Le constat est grotesque, amer, et il n'en faut pas plus pour provoquer un burn out chez cette tradeuse surmenée. Vêtues de noir, seules en scène, les deux comédiennes seront tour à tour banquière, sage-femme ou encore militante d'Attac qui gagne au Loto, dans cette «comédie financière» qui s'attache à expliquer les mécanismes du système monétaire. Spéculation, inflation, autorégulation... Mis en situation, les paradoxes nous sautent en visage, par de savoureuses – et imparables – associations d'idées grinçantes, loufoques voire obscènes, autant que sait l'être la réalité économique quand le mètre étalon devient le «kilomètre de caissières»... Venues du théâtre de salle, Audrey Mallada et Aurélia Tastet soignent leur entrée dans celui de la rue, tant dans le contenu (collaboration avec le chercheur en économie Julien Milanési) que dans la forme (Guillaume Méziat du Petit Théâtre de pain pour la direction d'acteur, Alexandre Pavlata de la Cie n°8 pour l'œil extérieur). Sous l'ombre tutélaire d'un Franck Lepage, le collectif Aiaa s'inscrit avec une hargne joyeuse dans la mouvance émergente d'une éducation populaire jetée en pâture sur le bitume. À l'instar de la Débordante Cie (*Ce qui m'est dû*, sur les enjeux environnementaux), ces artistes assument

de faire appel à l'affect, l'émotion ou la dérision – voire la mauvaise foi – pour contourner les écueils du prosélytisme, et surtout, ouvrir le débat (les représentations peuvent se doubler d'ateliers, de projections, ou de rencontres avec chercheurs et acteurs de la vie économique locale). / JULIE BORDENAVE /



EMMA BARTHERE

• théâtre(s) • AUTOMNE 2016 • N°7

Dimanche 24 juillet 2016



■ Argent, pudeurs et décadences, un superbe portrait des relations qu'entretient le monde avec l'argent. Grinçant et drôle à souhait, servi par deux séduisantes comédiennes (Cie AIAA). À voir à 14 h 45, cour Saint-Georges. Photo Christophe ROULLIAUD





■ Petites leçons sur l'économie mondialisée et ses travers, avec *Argent, pudeurs et décadences*, de la compagnie AIAA. Un spectacle grinçant et extrêmement drôle, mené tambour battant par deux superbes comédiennes. À voir jusqu'à dimanche à 14 h 45, cour Saint-Georges. Photo Christophe ROULLIAUD

710-1

04 LE JOURNAL DE LA RUE

LE JOURNAL DE SAONE-ET-LOIRE DIMANCHE 24 JUILLET 2016

AIAA THÉÂTRE DE RUE

Quel dividende pour cette action ?

Bienvenue dans une salle des marchés. Devant leurs écrans et accrochées à leurs téléphones, deux working girls dirigent le monde. Attention, pour elles, les événements dévastateurs peuvent être juteux... Jusqu'à ce que l'une d'elle s'interroge sur son quotidien et le sens de son action. « Est-ce normal de vendre du riz aux chinois ? », se demande-t-elle.

La théorie économique au crible de l'humour

Au fur et à mesure des situations, on parle de la dette, des bulles spéculatives, de l'origine de la monnaie scripturale... Les deux comédiennes, espiègles, décryptent les mécanismes économiques et financiers dans une mise en scène dynamique et mouvementée. Elles développent les théories économiques très justement, avec beaucoup d'humour dans la parole et dans le geste. Le rapport à l'argent est étudié sous



■ L'argent est partout, même où on ne l'attend pas !

Photo Stéphanie ALBANE

toutes les coutures. Une comédie financière qui illustre le cynisme de notre société.

Stéphanie Albane

PRATIQUE *Argent, pudeurs et décadences*.

Cour Site Saint-Georges, pastille 16.

Tous les jours à 14 h 45. Durée : 1 h 10.

À partir de 12 ans.

www.lejst.com



Vendredi 06 mai 2016

► Saint-Varent. De l'argent aux Balkans

Vendredi, l'Artjoyette a proposé « Argent, pudeur et décadences » de la Cie AIAA et un concert de Kalbanik's Orchestra. En avant-goût de leur prestation, les musiciens de Kalbanick's Orchestra ont accueilli le public avec une fanfare au parfum des Balkans. Puis, dans une synchronisation d'informations boursières et une mise en scène parfaite, Audrey Mallada et Aurélia Tastet de la Cie AIAA ont déboulé sur scène. Les comédiennes ont endossé et enchaîné avec brio différents personnages en lien avec l'argent. De l'agent de change à la caissière du supermarché, de la banquière formatée à la

gagnante euphorique du loto, le tout saupoudré de comédie musicale, de chansons festives, de tour de passe-passe, et de cascades, elles ont ravi le public durant plus d'une heure.

Truffés de citations historiques, les dialogues percutants révèlent une étude approfondie de l'économie mondiale. Les comédiennes aux multiples talents ont restitué une analyse ludique, naïve, humoristique et parfois caustique qui se termine dans un envol de billets de banque naturellement factices. Si l'argent ne fait pas le bonheur, « Argent, pudeur et décadences » a fait celui des spectateurs.



La comparaison du salaire des caissières valait le détour... nement d'argent ?

Aurillac – le 21 Août 2015

➔ COUPS DE PROJO

ARGENT, PUDEURS ET DÉCADENCES (PASTILLE 38).

L'argent fait le bonheur ! Ou est-ce le contraire ? Une question existentielle qui trouve une réponse grâce aux deux comédiennes de la compagnie AIAA. Une fresque hilarante sur l'économie avec une dose massive d'autodérision. Un cours d'économie ludique et décapant. À retrouver aujourd'hui et demain à 13 h 40 au lycée Émile-Duclaux. ■

POINT DE VUE

La monnaie de leur pièce

« ARGENT, PUDEUR ET DÉCADENCES » (THÉÂTRE), COLLECTIF AIAA.

Rares sont les spectacles qui parlent d'argent. D'inégalités sociales, oui mais des mécanismes financiers qui en sont la cause... le sujet est aride, technique, alors on zappe un peu. Une grande partie du mérite d'Audrey Mallada et Aurélia Tastet est d'avoir su s'y plonger en évitant les écueils du didactisme ronronnant et de l'écrémage radical. C'est à la fois étayé et léger, drôle et sans complaisance. Car s'il y a un point de vue, il est aussi cohérent que généraliste et ça fait du bien, dans l'unanimité financière ambiante, d'entendre un discours sur la dette qui prend le recul de nécessaire et dédramatise l'hystérie générale sur le sujet. Même si parfois elles énoncent des évidences, il n'est pas inutile de les rappeler pour obtenir une vision d'ensemble.

Pour le reste, leur « Argent, pudeurs et décadences » tient les promesses de leur âge : ça sent la peinture fraîche et l'énergie débordante,

la volonté d'en découdre avec la scène assortie d'un biberonnage à la furie des arts de la rue. Ceux qui y ont vu le « Donnez nous votre argent » de la Compagnie N° 8 y retrouveront les mêmes ressorts burlesques, cette même envie de combattre les excès financiers par l'excès caricatural mais jamais sentencieux : les pudeurs du titre sont portées disparues mais les décadences y sont bien présentes. Assorti, lorsque le rythme se calme, de fugaces compositions succulentes (Audrey Mallada est une croustillante Miss Loto). L'humour y est grinçant, parfois facile mais souvent juste. Les deux jeunes femmes de la compagnie landaise AIAA inaugurent à Bordeaux un spectacle qui devrait être servi aux étudiants en économie.

Jean Luc Eluard

Jusqu'au 25 avril à 21 heures (du mercredi au samedi) à la Boîte à Jouer (50 rue Lombard à Bordeaux). 9 et 13 €.

Tél. 05 56 50 37 37

www.laboiteajouer.com

« L'argent c'est que du bonheur »



Quand l'argent fait tourner l'esprit. ©

Photo I. Ch.

En principe, on ne va pas au théâtre pour écouter une leçon mais pour se distraire. C'est pourtant bel et bien un cours peu ordinaire qu'Aurélia Tastet et Audrey Mallada, du collectif AAIA, ont offert au public venu en nombre, samedi soir. Original, inédit, décoiffant, voire hallucinant et grave aussi, le spectacle mené tambour battant par un binôme de choc a fait mouche.

Textes informés, gestuelle époustouflante de complicité, mimiques expressives et dialogues percutants ont réussi le tour de force de nous faire découvrir l'argent sur toutes ses facettes.

I. Chambon